

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Les tueurs à gages

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 48622 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

1 Tradition familiale.....	9
2 Qui part à la chasse perd sa place.....	15
3 Mission stagiaire.....	21
4 Les verres des condamnés.....	32
5 Excédent de bagages.....	40

BIBLIOGRAPHIE

Les textes de l'auteur édités chez ABS Editions (<http://www.abseditions.com>)

Seul

Faims de mois (4F)

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société. Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupérera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel. Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

Joyeuses Condoléances

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

Un ange passe (3H, 3F ou 2H, 4F ou 4H, 2F)

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

En collectif

Opération canapé

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquentes.

Canapé des ménages

Un couple fait une mise en scène guerrière pour éviter que leur ébats sexuels ne sombrent dans la routine. Madame finalement n'y trouvera pas son compte... et Monsieur non plus de fait.

Jésus, Marie, Joseph !

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Ève. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

L'Éden de l'amer

Ève après s'être fait volontairement chasser du Paradis, vient demander l'attribution d'un logement à une assistante sociale.

Cadeaux de naissance

Trois amies discutent après avoir rendu visite à une amie qui vient d'accoucher. Ce ne sont pas n'importe quelles femmes et ce n'est pas n'importe quelle jeune mère. C'était il y a plus de 2000 ans.

Qu'est-ce qu'on mange ?

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

T'as goûté au moins ?

Le fils de l'ogre se pose des questions sur son régime alimentaire et en débat avec la fille de la sorcière. Manger des enfants matin, midi et soir, est-ce vraiment sain ?

Les mouches

Trois ami(e)s mouches sortent au restaurant. le concept d'hygiène est légèrement inversé.

Le premier barbecue

Quatre enfants au temps de la préhistoire font des découvertes alimentaires. La nouveauté inquiète les traditionalistes.

Quoi ? Déjà Noël !

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noëls en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

Ça sent le sapin

Dans une forêt, deux sapins reçoivent la visite du bûcheron venu les couper. Ils découvrent avec stupeur, leur rôle dans la fête de Noël.

Scènes de footage

Du foot au théâtre ?

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g.... de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.
Bon match !

Babil-foot

La parité a atteint les joueurs des baby-foot (les figurines). On trouve désormais des baby-foot avec des joueuses à la place des joueurs. Cela nécessite quelques explications et quelques adaptations.

Les bienfaits de la colonisation

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

Les G.O. De la géopolitique

Rovenal, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltumace et Zakina, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala, se concertent pour décider du "meilleur" emploi des subventions destinés au développement du Kamboutala.

Régimes totalitaires

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

Les poids gourmands

Barbara et Charles reçoivent des amis pour dîner.

Un couple un peu rond comme eux et Georges un intégriste de la minceur. Georges fait encore étalage de ses principes de minceur mais trouve une résistance offensive de la part de ses amis qui lui impose un stage de "grossissement".

(Des)amours

Les histoires d'amour finissent mal en général

L'objectif était d'écrire sur le couple. Au sens large.

Le résultat est une collection de 24 histoires d'amours...Et désamours...

Un, deux, trois... Couples classiques ou multiples...

24 auteurs, 24 styles. Du drame à la farce.

La matière première idéale pour construire une soirée "spéciale amour" à distribution variable.

Itinéraire bis

Une femme offre à son mari un GPS d'un nouveau genre. Les nouvelles technologies pour sauver le couple.

Les textes de l'auteur édités ETGSO (<http://www.etgso.com>)

En collectif

Volume 6

Amuser, musée et demi

Un groupe d'enfants termine la visite d'un musée. De manière inexplicquée, ils se retrouvent enfermés.

Trois personnages représentés dans le musée vont s'adresser à eux : un(e) homme/femme de Cro-Magnon, un chevalier du Moyen-âge et un(e) berger(ère). Chacun veut délivrer un message humaniste aux enfants pour qu'ils aillent le faire connaître autour d'eux.

Volume 9

Les naufragés du parking

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue. La situation est déclinée 3 fois selon 3 thèmes.

Est-ce qu'on s'aime ?

Un couple en crise rencontre un jeune homme et une jeune femme. Deux nouveaux couples se formeront. Pas mieux assortis mais ce sera l'occasion de suspendre la monotonie des reproches et de laisser filtrer une vérité cachée.

Qu'est-ce qu'on gagne ?

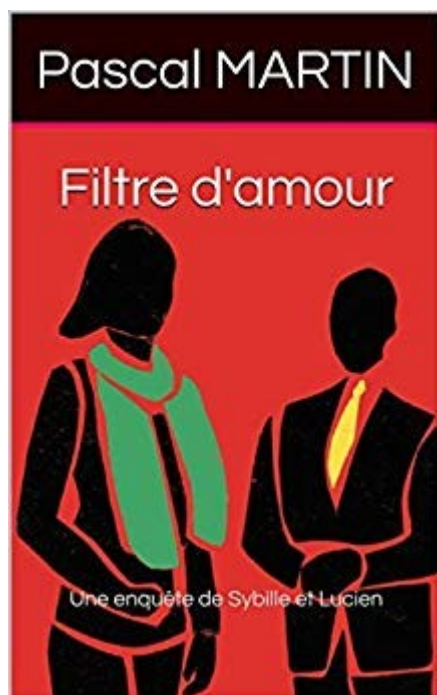
Un couple au train de vie aisé rencontre un homme travailleur précaire et une femme plombier qui vie en marge et travaille seulement quand elle a besoin d'un peu d'argent.

Qu'est-ce qu'on mange ?

Un couple repu dont le mari est obsédé par la nourriture rencontre une femme SDF qui préfère survivre de chasse dans les parkings plutôt que de jouer le jeu de la société de consommation et un homme qui n'admet pas qu'on l'on revendique cette rupture avec la société.

Pascal MARTIN est aussi auteur de roman policier

Filtre d'amour – Un enquête de Sybille et Lucien – Roman policier



La Capitaine Sybille de Berneville descend d'une famille d'aristocrates désargentés. Elle est très attachée à son patrimoine historique. Sa grand-mère gère un gîte libertin dans le château familial.

Le Lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Il est le produit de la méritocratie républicaine. Il est très attaché aux valeurs familiales et catholiques.

Ils ont tout pour s'entendre et pour former un duo d'enquêteurs affûtés.

Ça tombe bien, ils retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. D'ailleurs, celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits érotiques pour couples.

Un contexte favorable, ou pas, pour que Sybille et Lucien fassent connaissance au cours de leur première enquête commune.

Disponible sur Amazon en [version Kindle](#) et en [version papier](#).

1 Tradition familiale

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Philippe** : le père, la cinquantaine.
- **Isabelle** : la mère, la cinquantaine.
- **Alex** : Le fils ou la fille autour de 25 ans.

Synopsis

Alex, 25 ans ne veut pas suivre le chemin professionnel que ses parents lui ont tracé. Pas question de devenir tueur à gages comme l'exige la tradition familiale.

Décor : Maison familiale

Philippe et Isabelle sont chez eux, en début de soirée.

Philippe

Tu as passé une bonne journée, Chérie ?

Isabelle

La routine.

Philippe

Mais ça s'est bien passé ?

Isabelle

Oui. Tranquille. Pas de surprise. C'est ça qui est bien. Les impondérables de dernière minute, je supporte pas.

Philippe

Moi c'est pareil. Quand il faut tout changer au dernier moment, j'aime pas. Ca me stresse.

Isabelle

Sans parler des risques que ça nous fait prendre.

Philippe

Et les frais supplémentaires ! Tu te souviens, la fois où j'avais du rattraper le gars dans le train. Heureusement à l'époque, on pouvait ouvrir les portes des trains en marche. J'ai quand même pu finir le boulot.

Isabelle

Mais oui ! C'est vrai, je me souviens. Tu t'étais démis l'épaule. T'avais loupé ta descente du train. T'as jamais été très physique toi.

Philippe

Je te rappelle qu'il faisait nuit noire et que je me suis pris un arbre.

Isabelle

Un arbrisseau.

Philippe

Pas du tout, c'était un arbuste.

Isabelle

Y a une différence ?

Philippe

Ben oui.

Isabelle

En attendant, c'est grâce à cette épaule démise que j'ai pu t'avoir à moi toute seule pendant 3 semaines.

Philippe

Je me demande si d'être immobilisé au lit avec toi ça a été un bienfait. Pas sûr que ça ait accéléré ma guérison.

Isabelle

En tout cas, 25 ans après, on peut être satisfait du résultat.

Philippe

Je sais pas. Il crois que j'ai jamais retrouvé complètement la mobilité de mon épaule.

Isabelle

Je te parlais de notre fils (*ou fille selon la distribution*), idiot.

Philippe

Oui, évidemment. Enfin on verra.

Isabelle

Comment ça on verra ? C'est un beau jeune homme plein d'avenir qui fait la fierté de ses parents, non ?

Philippe

On verra s'il prend la suite dans l'affaire familiale.

Isabelle

Mais bien-sûr qu'il prendra la suite. Il a ça dans les gènes et il est déjà très doué.

Alex entre.

Philippe

On va être fixé tout de suite. On va lui demander.

Isabelle

Moi, je suis sûre que son stage l'aura convaincu.

Alex

Salut tout le monde. Ca papote ?

Philippe

Salut mon grand.

Isabelle

Bonsoir Chéri.

Philippe

Justement on parlait de toi.

Isabelle

Et de ton avenir.

Alex

Ah oui ? Et vous disiez quoi sur mon avenir ?

Philippe

On se demandait si tu allais reprendre l'affaire familiale.

Isabelle

Disons que ton père se le demandait. Mais je n'en doute pas. N'est-ce pas mon Chéri ?

Alex

Faut que je vous parle de mon stage.

Philippe

Ca s'est pas bien passé ?

Alex

Si si.

Isabelle

T'as pas l'air convaincu.

Alex

Disons que...

Philippe

Tu sais qu'on t'a trouvé un stage dans l'établissement de soins palliatifs le plus haut de gamme de la région.

Isabelle

Pour se faire la main, il n'y a pas mieux. Il y a tellement de familles qui souhaitent voir leurs proches mourir rapidement, que c'est une aubaine extraordinaire pour démarrer une carrière de tueur à gages.

Alex

Oui, mais...

Philippe

D'autant que dans cet établissement, les familles sont prêtes à payer très cher nos services pour récupérer ensuite le pactole.

Isabelle

Tu t'es bien fait payer avant au moins ?

Alex

Oui Maman.

Philippe

C'est très important mon fils. Ne jamais accepter de contrat en échange d'une part sur l'héritage. Il faut toujours se faire payer avant.

Alex

Je sais Papa.

Isabelle

Avec ces changements de lois de finances que nous pond chaque nouveau gouvernement, on ne sait jamais ce que vont toucher les héritiers, alors...

Alex

C'est bon Papa, Maman, j'ai compris.

Philippe

Bon, alors. Tu as fait combien de contrats en un mois de stage ?

Alex est embarrassé.

Isabelle

Allez dis-nous combien... 5, 10, 20 ? Plus ?

Philippe

Fais pas ton timide avec nous. On connaît le business. Dans un établissement comme ça pour vieux grabataires pleins aux as, les opportunités de se faire de l'argent en supprimant quelques uns ne doivent pas manquer.

Isabelle

Je me souviens, moi en 10 jours de stage à l'Institut National de Cancérologie, j'en avais fait 12. Ah... j'avais 20 ans, c'était la fougue et l'insouciance de la jeunesse.

Alex

Maman...

Philippe

Moi j'étais en hôpital psychiatrique. J'en ai fait une bonne vingtaine en 15 jours de stage. Mais bon, c'était vraiment que pour me faire la main, parce que j'ai rien gagné. Ces pauvres gens, leur famille les a abandonnés depuis longtemps à leur triste sort. Quelle misère ! Y a eu guère que moi pour leur accorder une dernière d'attention. Heureusement que les pompes funèbres me reversaient une petite commission, sinon j'en aurai été de ma poche.

Alex

Papa...

Isabelle

Et tu te souviens pendant notre voyages de noces, ce couple en plein divorce...

Philippe

Mais oui ! Notre premier contrat à deux, on hésitait entre supprimer l'homme ou supprimer la femme...

Isabelle

Et finalement, on a supprimer les deux.

Philippe

Pour le bien des enfants.

Alex

Papa, Maman STOP !

Isabelle

Oui mon Chéri ?

Philippe

Mon grand, qu'est-ce qu'il y a ?

Alex

Je ne veux pas devenir tueur à gages comme vous.

Isabelle

Comment ça ?

Philippe

Qu'est-ce que tu dis ?

Alex

Je change de vie. Je ne reprends pas l'affaire familiale.

Isabelle

Mais tu ne peux pas faire ça Alex !

Philippe

Tu ne te rends pas compte de ce que tu dis mon fils.

Alex

Ma décision est prise. N'insistez pas.

Isabelle

Après tout ce qu'on a fait pour toi !

Philippe

Tout ce qu'on t'a appris. Tous les sacrifices qu'on a faits !

Alex

Je sais, je comprends tout ça, mais je n'ai pas envie de devenir tueur à gages.

Isabelle

Et tous ces bons moments qu'on a passés à tuer les animaux des voisins ensemble.

Philippe

Rappelle-toi, Jojo le cochon d'Inde, Pilou le caniche.

Isabelle

Lulu la tortue, Caramel le chat.

Philippe

Et le poney de ta cousine... comment il s'appelait déjà ?

Alex

Tornado.

Isabelle

Tornado ? T'es sûr ? Ca fait pas un peu prétentieux pour un poney ?

Philippe

Et notre voisine, tu te souviens ? La consultante en ressources humaines qui portait des mi-bas. Comment elle s'appelait déjà ?

Alex

Patricia Paoli.

Isabelle

Tu t'étais drôlement bien débrouillé pour ta première fois.

Philippe

On n'a jamais retrouvé le corps.

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

2 Qui part à la chasse perd sa place

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Max** : Hôtesse ou hôte d'aisance et tueur ou tueuse à gages.
- **Monsieur ou Madame Champagnol** : Commanditaire d'un meurtre.
- **Usager ou usagère 1** : Usager/gère des toilettes. Rôle muet.
- **Usager ou usagère 2** : Usager/gère des toilettes.
- **Usager 3** : Usager des toilettes (un homme).

Il conviendra d'adapter le texte en fonction du genre des comédiens.

Synopsis

Monsieur Champagnol rencontre Max, un tueur à gages. Il a envie de faire tuer quelqu'un, mais il ne sait pas qui. Il demande conseil à Max. La situation dégénère avec l'irruption d'un autre tueur à gages venant tuer Max.

Monsieur Champagnol reprendra finalement l'affaire de Max.

Décor : Toilettes publiques

Costumes

- **Max** : Uniforme de travail, type livrée d'hôtel de luxe.
- **Monsieur ou Madame Champagnol** : Endimanché
- **Usager 1** : selon le souhait du metteur en scène
- **Usager 2** : selon le souhait du metteur en scène
- **Usager 3** : selon le souhait du metteur en scène

Dans un des box des toilettes se trouve Usager 1. Le public, M. Champagnol et Max ne le savent pas. Max fait un peu de ménage autour des lavabos.

Monsieur Champagnol entre. Il est un peu mal à l'aise. Il tourne en rond.

Max

Vous cherchez quelque chose ?

Monsieur Champagnol

Non... Enfin si... Enfin non.

Max

Ah.

Un temps.

Monsieur Champagnol

C'est à dire, je cherche plutôt quelqu'un.

Max

Oui ?

Monsieur Champagnol

Je cherche Monsieur Max.

Max

Qu'est-ce que vous lui voulez à Max ?

Monsieur Champagnol

C'est pour une affaire.

Max

Quelle genre d'affaire ?

Monsieur Champagnol

Une affaire privée. Ne le prenez pas mal, mais je ne peux en parler qu'avec Monsieur Max.

Max

Je vois.

Un temps.

Monsieur Champagnol

Vous ne savez pas où je pourrais le trouver... Monsieur Max ?

Max

Qui le demande ?

Monsieur Champagnol

Monsieur Champagnol.

Max

Et qu'est-ce qui vous fait croire que Max est ici, Monsieur Champagnol ?

Monsieur Champagnol

C'est un ami commun qui m'a dit que je pourrais le trouver ici.

Max

Alors comme ça, vous avez un ami commun avec Max ?

Monsieur Champagnol

Un ami commun, c'est peut-être un peu excessif. Disons, une relation d'affaire commune.

Max

Et elle a un nom cette relation commune Monsieur Champagnol ?

Monsieur Champagnol

C'est à dire, c'est une information... un peu... confidentielle.

Max

A force de faire votre mystérieux, vous allez finir par être suspect Monsieur Champagnol.

Monsieur Champagnol

Ah mais oui... mais non.

Max

Mais si.

Monsieur Champagnol

Ah bon ?

Max

Mais oui.

Monsieur Champagnol

Alors, voilà. On m'a dit de dire que je venais de la part de Lulu la Nantaise.

Max

Lulu la Nantaise.

Monsieur Champagnol

Elle-même.

Max

Vous venez voir Max de la part de Lulu la Nantaise ?

Monsieur Champagnol

Parfaitement.

Un temps.

Max

Max, c'est moi.

Monsieur Champagnol

Ah bon Monsieur Max, c'est vous ? Vous n'êtes pas dame pipi ?

Max

Je ne suis pas dame pipi, je suis hôtesse d'aisance.

Monsieur Champagnol

Très bien. Excusez-moi, Monsieur Max. Pardon Madame Max.

Max

Max tout court, ça suffira.

Monsieur Champagnol

Très bien. Très bien. Je suis ravi de vous rencontrer.

Il tend la main pour la serrer à Max qui ne la prend pas. Léger moment d'embarras.

Max

Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

Monsieur Champagnol

Mais finalement vous êtes dame pi... hôtesse d'aisance ou tueur à gages ?

Max

Chut !

Monsieur Champagnol

Excusez-moi... c'est la première fois que j'ai affaire à un tueur à gages...

Max

Vous allez parler moins fort oui ?

Monsieur Champagnol

Pardon, pardon. Alors vous êtes bien (*il articule sans émettre de son « tueur à gages »*) ?

Max

Oui, je suis bien celle que vous croyez.

Monsieur Champagnol

Il prend les mains de Max dans les siennes chaleureusement.

Je suis bien content.

Max

Bien maintenant qu'on a fait connaissance, qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

Monsieur Champagnol

Alors voilà, j'ai fait un petit héritage d'une tante éloignée. Ce n'est pas grand chose, mais je me suis dit, que c'était l'occasion de me faire un petit plaisir. Alors je viens faire appel à vos services.

Max

Vous connaissez mes tarifs ?

Monsieur Champagnol

Oui, oui, je suis au courant. C'est dans mon budget.

Max

Très bien. Alors ce sera qui ?

Monsieur Champagnol

Je dois vous avouer que je compte un peu sur vous pour me conseiller.

Max

Comment ça ?

Monsieur Champagnol

J'ai toujours rêver de m'offrir les services d'un tueur à gages...

Max

Chut !

Monsieur Champagnol

En parlant moins fort.

Pardon. J'ai toujours rêver de m'offrir les services (*il articule sans émettre de son « tueur à*

gages »). J'en ai toujours rêvé depuis que je suis gamin.

Max

Vous rêviez de ça quand vous étiez gamin ?

Monsieur Champagnol

C'est cocasse non ?

Max

C'est le mot, en effet.

Monsieur Champagnol

Alors qu'est-ce que vous me conseillerez ?

Max

Je ne sais pas, c'est très personnel ça.

Monsieur Champagnol

J'ai envie de m'offrir vos services, mais je ne sais pas pour tuer qui. En tant que spécialiste, vous devez bien avoir quelques suggestions à me faire.

Max

Vous savez, il y a un éventail de possibilités très vaste. Je crois qu'il faut surtout vous faire plaisir. Un voisin pénible ? Un collègue irritant ? Un parent égoïste ? Une femme envahissante ? Un enfant dépensier ?

Monsieur Champagnol

Vraiment, je ne sais pas quoi choisir. Vos clients ils vous demandent quoi habituellement ?

Max

Vous savez c'est très variable. Evidemment, le best-seller, c'est l'aïeul à héritage. On joint l'utile à l'agréable. Ensuite nous avons le conjoint adultère. Mais c'est assez saisonnier.

Monsieur Champagnol

Ah oui, comment ça ?

Max

En général il y a un pic début février avant la Saint-Valentin. Le conjoint trompé préfère dépenser l'argent d'une soirée Saint-Valentin dans ma prestation.

Monsieur Champagnol

Oui, mais vous coûtez quand même beaucoup plus cher qu'une soirée de Saint-Valentin.

Max

Certes, mais on s'y retrouve sur la durée.

Monsieur Champagnol

Vous avez raison.

Max

Et bien sûr nous avons tout ce qui est relatif au monde du travail. Mais là, le pic est plutôt en fin d'année.

Monsieur Champagnol

Pour les fêtes ? C'est fascinant !

Max

Ce sont les mauvaises résolutions de fin d'années en quelque sorte. En début d'année, les gens se fixent des objectifs de carrière ou de rémunération. Et en fin d'année, pour beaucoup, les résultats ne sont pas à la hauteur de espérances. On n'a pas eu le poste convoité, on n'a pas eu la promotion escomptée. Alors, certains me font faire le ménage dans l'organigramme pour y trouver une place plus facilement.

Monsieur Champagnol

Vous êtes un accélérateur de carrière finalement.

Max

C'est vrai que le terme est approprié. Et enfin il y a la rentrée de septembre.

Monsieur Champagnol

Les parents qui ne veulent plus payer les études de leurs enfants ?

Max

Non, pas trop. Encore qu'avec la difficulté des jeunes à entrer sur le marché du travail, il y a peut-être une opportunité à saisir de ce côté-là. Je vous remercie pour l'idée. Je la note si vous n'y voyez pas d'inconvénient.

Monsieur Champagnol

Je vous en prie, faites. Moi je n'en ferai rien de cette idée de toute façon.

Max

Et bien, moi je vais l'exploiter votre idée. Vous savez, mon activité est comme les autres. Elle a une part de marketing. Les gens ont des besoins qu'ils ignorent. Il faut leur en faire prendre conscience.

Monsieur Champagnol

Et donc le pic de la rentrée alors ?

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

3 Mission stagiaire

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Josy** : tueuse à gages sénior au look de femme de ménage très prononcé
- **Kev** : tueur à gages junior en stage

Synopsis

Josy, tueuse à gages sénior et Kev jeune apprenti fougueux préparent leur prochain contrat dans une certaine approximation.

Décor : Peu importe.

Costumes

- Josy : Femme de ménage
- Kev : Blouse d'homme de ménage sous laquelle il porte un costume « typique » de tueur à gages : noir
- Quelques accessoires en rapport : sceaux, balais...

Josy et Kev entrent. Josy est très naturelle dans le style femme de ménage. Kev est aux aguets, limite stressé.

Josy

Ca va Kev, détend toi.

Kev

Je suis un peu nerveux chef.

Josy

Y pas de raison. Ca va bien se passer. Et arrête de m'appeler chef.

Kev

Oui, mais c'est quand même vous la plus expérimentée Chef.

Josy

Oui, mais m'appelle pas chef, ça m'énerve. Appelle-moi Josy. Ca fera plus naturel.

Kev

Je savais pas que vous vous appeliez Josy, chef.

Josy

Oh putain ! Arrête de m'appeler chef, je te dis.

Kev

Oui, mais je trouve que chef ça vous va mieux que Josy. Ca fait plus sérieux, ça en impose plus.

Josy

C'est quoi le problème avec Josy rapport à l'autorité ?

Kev

Je suis désolé Chef, mais ça me fait penser à Mamie Josy. Du coup vous manquez totalement de crédibilité pour le boulot.

Josy

Non, mais n'importe quoi !

Kev

Est-ce que je pourrais vous appeler par un autre prénom... un peu plus... comment dire... en rapport avec le prestige de la fonction ?

Josy

Comme quoi par exemple ?

Kev

Ca vous irait... Greta ?

Josy

Greta ?

Kev

Oui, je trouve que ça sonne mieux. Greeeetaaaaa ! Hein, ça claque et puis ça fait un peu peur aussi. Non ? Le côté germanique, voire un peu cuir...

Josy (l'interrompant)

OK ! Va pour Greta, tant que tu m'appelles pas chef.

Kev

Oui...ch... Greta.

Josy

Bon, on peut commencer à bosser maintenant ?

Kev

Oui, c'est bon.

Josy

Alors, première étape. Prendre connaissance de la mission.

Kev

OK, Ch... Greta .

Kev ne bouge pas. Un temps.

Josy

Et alors, tu fais quoi ? Tu crois que ça va se faire tout seul ? Je te rappelle que tu es en stage, alors tu es là pour apprendre le métier.

Kev

Au temps pour moi, Ch... Greta. Je vous écoute.

Josy

Mais non, tu écoutes pas, tu fais. Le client nous a laissé le descriptif de la mission ici dans un livre qu'il a déposé pour nous, alors tu le trouves.

*Kev cherche sans succès ce qui est le descriptif de la mission. Josy finit par faire glisser le livre posé par terre devant lui pour qu'il le voit.
Kev prend le parti d'appeler Josy, Chgreta.*

Kev

Je crois que j'ai trouvé Chgreta.

Kev ramasse le livre avec d'infinies précautions.

Josy

Tu fais quoi là, Kev ?

Kev

Je m'assure que c'est sans risque Chgreta... Voilà c'est bon...

Kev ouvre le livre et est surpris.

Euh... je crois qu'on a un problème, y a rien dans le livre.

Josy

Comment ça y a rien ?

Kev

Y a juste des pages.

Josy

Et tu t'attendais à quoi d'autre dans un livre ? Des MMS à cliquer ?

Kev

Je sais pas quelque chose de plus moderne. C'est trop vintage ce truc.

Josy

Oui, mais c'est comme ça. C'est les restrictions budgétaires. On revient aux bonnes vieilles méthodes : l'encre sur du papier.

Kev

On est au XXIème, siècle, faut vivre avec son temps. GPS, Internet, SMS.

Josy

Trop dangereux dans notre métier Kev. Tout ça, ça laisse des traces, on peut nous retrouver trop facilement. Tandis qu'avec ça (*elle montre le livre*), c'est du sûr.

Kev

Oui, ben moi si j'ai choisi ce boulot c'est pas pour me taper de la littérature. Et puis vous avez vu le titre *La conjuration des malfaisants*. Limite, c'est un manque de respect vis à vis de nous.

Josy

Mais non, tu te fais des idées. Ca n'a rien de personnel. Bon, t'as la grille de Loto ?

Kev

Ah oui, je l'avais oubliée celle-là. Ca aussi c'est trop ringard. On joue au loto ! Et pourquoi pas des mots fléchés ou des sudoku tant qu'on y est ?

Josy

Avec la grille de loto et le livre, on a le code pour décrypter notre mission.

Kev

Comment c'est trop compliqué le truc. Y pouvait pas envoyer un SMS ?

Josy

Mais puisque je te dis dis que... (*elle renonce à expliquer une seconde fois*). Bon, peu importe. Je t'explique le principe.

Kev

Attendez, je suis pas prêt.

Josy

Quoi encore ?

Kev

Faut que je me mette en tenue.

Kev retire sa blouse d'homme de ménage. Il est en costume noir, polo noir. Il met des lunettes noires, des gants noirs, un perruque de cheveux noirs, un chapeau noir.

Josy

C'est une panoplie que ta Mamie Josy t'a offerte à Noël ou bien ?

Kev

Quoi ?

Josy

Non, c'est bien, c'est discret, sobre et distingué. Rien à redire. Bon, je peux y aller maintenant ?

Kev

Oui Chgreta.

Josy

Bon, alors, dans chaque grille, il y a des numéros qui sont cochés d'accord ?

Kev

Vous allez pas m'expliquer comment on joue au loto quand même ? Vous me prenez pour une tanche ou bien ?

Josy

Écoute-moi. Les numéros cochés dans les grilles correspondent à des chapitres, des pages, des lignes, des mots et des lettres dans ce livre. En les repérant et en les mettant ensemble, ça forme le nom de notre mission.

Josy agite sous le nez de Kev le livre «La conjuration des malfaisants».

Kev la regarde d'un œil morne.

T'as compris ?

Kev

Oui.

Josy

Bon, alors vas-y.

*Josy tend le livre à Kev qui le prend sans conviction. Il ouvre le livre et commence à le lire.
Il a du mal.*

Josy sort du matériel de ménage du chariot.

Un temps.

Alors, t'as décodé le message crypté ?

Kev

Attendez, pas encore. Je suis qu'à la page 2.

Josy

Comment ça à la page 2 ?

Kev

Ben vous m'avez dit de lire, alors je lis. Pas vite, mais je lis.

Josy

Mais faut pas lire tout le livre !

Kev

Ah bon ? C'est dommage ? Ca a l'air bien. Pourquoi je peux pas le lire ?

Josy

Tu peux le lire. Mais pas maintenant.

Kev

Ah bon. OK... Chgreta.

Kev referme le livre et le remet par terre où il était.

Josy

Mais pourquoi tu le jettes ce livre ?

Kev

Je le jette pas, je le range où il était puisque je peux pas le lire maintenant. Je le lirai plus tard, c'est pas grave. Je sais où il est rangé. Il est là.

Josy

Mais si, il faut le lire maintenant, mais pas en entier.

Kev est un peu décontenancé.

Kev

D'accord Chgreta. Pas de problème. J'en lis combien de pages alors ? Parce que pour vous donner une idée, j'avais bientôt fini la page 2.

Josy

Tu lis pas les pages, tu lis les lettres.

Kev reprend le livre par terre, l'ouvre à une page au hasard et la regarde perplexe.

Kev

OK. (*un temps*) Hum... je lis quelles lettres exactement Chgreta ?

Josy

Comment ça tu lis quelles lettres ? Celles de la grille de loto pardi !

Kev est de plus en plus perplexe.

Kev

D'accord, d'accord.

Il reprend la grille de loto et la regarde d'un œil morne. Un temps.

Josy

Alors ?

Kev

C'est à dire... que dans la grille de loto, y plutôt à lire des nombres que des lettres.

Josy

C'est que je t'ai expliqué. Avec les nombres de la grille de loto, tu trouves les lettres dans le livre. C'est un code.

Kev

Ah ben oui, c'est clair. Au temps pour moi, Chgreta.

Il glisse la feuille de loto dans le livre, le referme et le range dans sa veste.

Josy

Mais qu'est-ce que tu fais ?

Kev

J'attends le tirage.

Josy

Quel tirage ?

Kev

Le tirage du loto. Pour connaître les bons numéros pour trouver les bonnes lettres dans le livre. C'est bon j'ai compris. C'est pas la peine de me re-re-expliquer.

Josy

C'est pas les numéros du tirage qui nous intéressent, c'est les numéros qui sont cochés sur la grille. C'est ceux-là les bons numéros !

Kev

Trop fort ! Vous connaissez les bons numéros avant le tirage ? Vous allez vous faire un max de pognon alors ?

Josy

Mais non ! Les bons numéros pour trouver dans le livre le nom de notre mission. Le tirage on s'en fout.

Kev

Ah bon ! C'est pas les bons numéros pour gagner au loto ?

Josy

J'en sais rien. C'est pas pour ça qu'on a une grille de loto, c'est pour décrypter le message codé.

Kev

On va pas gagner au loto alors ?

Josy

Si peut-être. On verra bien.

Kev

Bon, alors, je vais garder quand même la grille au cas où.

Josy

Voilà, fait ça. Et en attendant trouve le nom de notre mission dans le livre en utilisant les numéros de la grille de loto. C'est bon t'as compris ?

Kev

Oui, oui, c'est bon. Pas de problème.

Il tente de lire le livre en cachette de Josy, qui remarque son manège.

Josy

C'est quoi ce manège Kev ?

Kev

Je lis le livre pour découvrir le nom du personnage qui est notre cible. Le problème, c'est que dans ce livre, il y a plein de personnages, alors c'est pas facile...

Josy

Oh putain, j'y crois pas. Donne-moi ce bouquin et la grille de loto.

Kev

C'est ma grille de loto Chgreta...

Josy

Oui, mais je te la rendrai. C'est juste pour te montrer le principe, parce que j'ai l'impression que c'est pas tout à fait clair.

Kev

C'est à dire...

Josy

Regarde et tais-toi. Première grille, premier numéro coché ?

Kev

8

Josy

Je vais au chapitre 8.

Elle feuillette jusqu'au début du chapitre 8.

Deuxième numéro coché ?

Kev

13

Josy

Je vais à la 13ème page du chapitre 8.

Elle feuillette jusqu'à la 13ème page du chapitre 8.

Troisième numéro coché ?

Kev

25

Josy

Je compte 25 lignes à partir du haut de la page 13.

Quatrième numéro coché ?

Kev

32

Josy

Je compte 32 mots à partir du début de la ligne 25.

Cinquième numéro coché ?

Kev

41

Josy

Elle montre le livre à Kev.

Je compte 41 lettres depuis le 32ème mot. Quelle est cette lettre ?

Kev

Q

Josy

Et voilà, t'as compris le principe. Tu n'as plus qu'à le faire avec les autres grilles de loto et ça te donnera le nom de notre mission.

Kev

Les SMS c'est quand même plus simple. Enfin, je dis ça, je dis rien.

Josy

Voilà, c'est tout à fait ça. Dis rien.

*Kev feuillette le livre et note les lettres qu'il repère dans le livre au dos de la grille de loto.
C'est assez laborieux.*

*Josy sort une parure de lit de son barda de ménage: drap housse, housse de couette,
taies d'oreiller.*

Un temps.

Kev

Voilà, j'ai terminé.

Josy

Très bien, tu as le nom de notre mission. C'est à dire le nom de la personne qui fait l'objet du contrat. Rappelle-toi, ça n'a rien de personnel. C'est juste le boulot. On le descend et on disparaît. C'est clair ?

Kev ouvre sa veste dans laquelle il, y a toutes sortes d'armes: pistolet mitrailleur, revolvers, couteaux, serpes, seringues, fioles au liquide suspect...

Kev

Alors, ça oui c'est clair.

Josy

Qu'est-ce que c'est que tout ce bazar ?

Kev

C'est mon matériel pour le contrat. Je vous rappelle que je suis tueur à gages, pas homme

de ménage.

Josy

Oui, mais non. T'auras pas besoin de tout ça. On va plutôt utiliser ça.

Elle lance à Kev la housse de couette. Il l'attrape et la regarde incrédule.

Kev

Quoi ? On va se coucher ? Non, parce que moi, je suis pas du genre promotion canapé. Je dis ça, le prenez pas mal Chgreta, c'est pas que vous soyez pas une femme attirante pour votre âge. C'est juste que déontologiquement, coucher avec son supérieur hiérarchique, ça se fait pas.

Josy

C'est pas pour toi, c'est pour la cible.

Kev

Vous allez coucher avec la cible ? Vous êtes sûre qu'il voudra ?

Josy le regarde d'un œil noir.

Josy

Là n'est pas la question. On va le tuer avec ça.

Kev

Quoi ? On va le tuer avec une parure de lit ?

Josy

Parfaitement.

Kev

Non, mais Chgreta, c'est n'importe quoi ça. Pourquoi pas avec des cotons tiges ou des lingettes ?

Josy

Tiens, c'est vrai, c'est pas bête, j'y avais pas pensé.

Kev

Non, mais Chgreta, comment vous voulez que je me fasse un nom dans le métier avec un plan pareil. Vous imaginez ma réputation dans le milieu des tueurs à gages : Kev, le tueur à la housse de couette ! Un grand professionnel soutenu par l'industrie textile. Passez-lui 2 contrats et recevez en cadeau une parure de lit.

Josy

C'est ce qu'il y a de plus sûr, de plus discret et qui pourra passer pour une mort naturelle.

Kev

Ben voyons. Je vois les titres de la presse d'ici : Encore un accident domestique : un homme attaqué sauvagement par sa housse de couette. Maîtrisée par les forces de l'ordre elle a été neutralisée et transformée en chiffon à poussière.

Josy sort un flacon contenant une poudre et des masques de protection respiratoire.

Josy

Mets un masque et aide-moi.

Kev s'exécute. Ils saupoudrent la housse de couette avec la poudre.

Kev

Et sinon, vous avez prévu quoi d'autre ? Les chaussette piégées ? Le pèse-personne miné ?

Josy

Tais-toi et saupoudre. Avec ce poison en contact avec sa peau toute la nuit, il ne se réveillera même pas. Ca va passer par la peau, ses muscles vont se paralyser progressivement et il va mourir asphyxier car ses poumons ne fonctionneront plus.

Kev

Oh là là, un empoisonnement, le truc de gonzesse ! La honte que je vais me taper en rentrant au bureau moi.

Josy

Peut-être, mais quand on découvrira le corps, on sera déjà loin.

Kev

Oh ben ça c'est sur, on va pas nous poursuivre. Y a rien qui nous presse, on peut même rentrer en bus.

Josy

Bon, je t'explique le plan.

Kev

Ah bon ? Y a besoin d'un plan pour ça ?

Josy

Parfaitement. On entre chez lui discrètement. On défait le lit et on le refait avec cette parure-là.

Kev

Vous voulez pas qu'on passe un petit coup d'aspirateur tant qu'on est là ?

Josy

Arrête de m'interrompre. On change la parure de lit par celle-ci et on s'en va.

Kev

C'est tout ? Le plan c'est ça ?

Josy

T'as raison, j'ai oublié un truc. On referme la porte derrière nous.

Kev

Et vous pensez qu'il ne va pas s'en rendre compte ?

Josy

De quoi ? Que la housse de couette est empoisonnée ? Mais non, ça n'a pas d'odeur.

Kev

Mais non. Vous ne pensez pas qu'il va se rendre compte que la parure de lit a changé entre ce matin quand il s'est levé et ce soir ?

Josy

T'en connais beaucoup toi des hommes qui peuvent dire sans se tromper à quoi ressemble leur parure de lit ?

Kev

Je sais pas. C'est pas le genre de sujet de conversation que j'oserai aborder avec mes potes. Trop intime, question de pudeur vous voyez.

Josy

Moi qui ai été mariée...

Kev

Sans déconner ?

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

4 Les verres des condamnés

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Rodrigo** : tueur à gages.
- **Viviane Vernon** : cliente et cible du tueur à gages

Synopsis

Nous sommes quelques minutes avant le fin du monde. Rodrigo, tueur à gages vient réaliser son dernier contrat : tuer Mme Vernon qui l'avait engagé pour mettre fin à ses jours car elle savait qu'elle n'aurait pas le courage de se suicider avant la fin du monde.

Décor

Au moins une table basse.

Costumes

- Rodrigo porte un costume de touriste : bermuda, chemise hawaïenne, chapeau de paille tongs et sac de plage.
- Viviane Vernon porte une jupe et au moins une culotte.

Mme Vernon vaque à ses occupations. On sonne ou on frappe à la porte.

Mme Vernon

Entrez, c'est ouvert.

Rodrigo

Sarah Connor ?

Mme Vernon

Non. Viviane Vernon.

Rodrigo

Oui, je sais. Excusez-moi. En fait, j'ai toujours rêvé de poser cette question. C'est un peu puéril non ?

Mme Vernon

Non, non. Je vous en prie. Si ça vous fait plaisir.

Rodrigo

Merci de votre compréhension.

Mme Vernon

A une demi-heure de la fin du monde, si on ne se fait pas plaisir maintenant, quand est-ce qu'on le fera n'est-ce pas ?

Rodrigo

Vous êtes bien aimable. Je me présente, Rodrigo.

Mme Vernon

Enchanté. Et qu'est-ce qui vous amène, Rodrigo ?

Rodrigo

Je viens pour le contrat.

Mme Vernon

Le contrat ? Quel contrat ? Si c'est pour une assurance décès, je crains que vous ayez fait le déplacement pour rien cher Monsieur. Une clause de résiliation va nous tomber sur la tête d'ici une demi-heure.

Rodrigo

Non, c'est pour le contrat que vous avez souscrit rapport à la fin du monde.

Mme Vernon

Expliquez-vous, parce que je ne comprends rien.

Rodrigo

Il y un an, quand la fin du monde a été officiellement annoncée à cause de l'astéroïde géant, vous avez souscrit un contrat auprès d'un tueur à gages, moi. Vous vouliez mourir avant la fin du monde, pour ne pas vivre ce désastre.

Mme Vernon

Ah oui, je me souviens maintenant. Mais c'est maintenant que vous arrivez ? Vous avez vu l'heure ?

Rodrigo

Je vous prie de m'excuser, j'ai été un peu débordé. Et puis avec le chaos ambiant, c'est pas facile de circuler pour arriver jusqu'ici.

Mme Vernon

Vous allez voir que ça va être de ma faute !

Rodrigo

Non, mais c'est que plus rien ne fonctionne depuis des mois, alors pour atteindre l'Ariège, ça a été dur. Enfin, bref, je suis là, c'est l'essentiel.

Mme Vernon

Oui, mais, vous arrivez quand même trop tard. Moi, je voulais partir bien avant. Je vois pas l'intérêt de mourir maintenant, vu que dans 25 minutes on va se prendre un astéroïde de la taille de l'Australie en pleine poire.

Rodrigo

C'est à dire que du point de vue déontologique, moi je dois remplir mon contrat.

Mme Vernon

Mais puisque je vous dis qu'on attend des millions de tonnes de roches incandescentes d'un instant à l'autre, faut pas vous faire de bile Rodrigo, le boulot sera fait.

Rodrigo

Oui, mais pas par moi. Et ça, c'est pas possible. C'est une question d'éthique.

Mme Vernon

Mais qu'il est con ! Bon, asseyez-vous. Vous m'énervez. On va prendre un verre pour se détendre.

Rodrigo

Non, merci Madame Vernon. Je ne bois pas. Vous savez, l'alcool et les armes à feu, ça ne fait pas bon ménage. A plus forte raison dans mon métier. On en a trop vu qui se sont gâté la main aux alcools ¹.

Mme Vernon

Et vous avez combien de contrats après moi ?

Rodrigo

Vous êtes la dernière.

Mme Vernon

Bon, alors, c'est pas comme si vous deviez travailler jusqu'à la retraite. Elle arrive notre retraite (*elle montre le ciel*). Un petit coup de gnôle de mon grand-père, ça vous ira ? J'ai plus que ça.

Rodrigo

Bon alors juste une lichette.

Mme Vernon sert 2 bonnes rasades de gnôle.

Mme Vernon

Allez, à la vôtre.

Mme Vernon boit une bonne gorgée. Rodrigo trempe à peine ses lèvres et manque de défaillir et de s'étouffer. Par la suite, Rodrigo va continuer à boire son verre à petites gorgées en ayant toujours beaucoup de mal.

Ca va Rodrigo ?

Rodrigo

C'est fait avec quoi ?

Mme Vernon

On a toujours préféré ne pas savoir.

Rodrigo

C'est pas un truc illégal au moins ?

Mme Vernon

Pourquoi ? Vous comptez porter plainte ?

Rodrigo

Non, non. Je voudrais pas vous causer du tort. Donc comme je vous le disais, dans ma profession, nous mettons un point d'honneur à toujours honorer notre contrat. Quoiqu'il arrive. C'est une question de crédibilité vis à vis de nos futurs clients.

Mme Vernon

Futurs clients ?

1 Réplique des *Tontons flingueurs* en hommage respectueux à Michel Audiard.

Rodrigo

Je reconnais qu'en l'occurrence, compte tenu des circonstances, cet enjeu a beaucoup perdu de son importance.

Mme Vernon

Bon, alors vous laissez tomber ?

Rodrigo

Vis à vis de ma propre éthique personnelle, je ne peux pas. J'aurais l'impression de me trahir moi-même. Je ne voudrais pas partir avec sentiment d'avoir mal fait le boulot. Surtout le dernier, surtout si près du but. Vous comprenez.

Mme Vernon

Vous avez une conscience professionnelle qui vous honore, Rodrigo. Je vous comprends parfaitement. On fera comme vous voulez. D'un autre côté on a le temps. Ne vous inquiétez pas, je ne vais pas me sauver.

Rodrigo

Je vous remercie de votre compréhension Mme Vernon.

Mme Vernon

Vous pouvez m'appeler Viviane.

Rodrigo

Ne le prenez pas mal, mais j'aime autant pas. Je ne peux pas être trop familier. Ce ne serait pas professionnel.

Mme Vernon

Je comprends.

Rodrigo

Je voulais aussi vous demander d'excuser ma tenue.

Mme Vernon

Qu'est-ce qu'elle a votre tenue ?

Rodrigo

Je la trouve un peu négligée compte -tenu des circonstances. J'ai l'impression d'être en vacances.

Mme Vernon

Ne vous inquiétez pas, moi-même je n'ai pas fait trop d'effort de toilette.

Rodrigo

Oui, mais ce n'est pas comparable. Vous comprenez, je suis la dernière image que la victime emporte avec elle. La courtoisie veut que je sois habillé de manière décente. Et là avouez que ce n'est pas très professionnel.

Mme Vernon

Je m'en arrangerai, je vous assure.

Rodrigo

Vous n'auriez pas des vêtements d'homme que je pourrais vous emprunter, le temps de finir la mission. Ensuite je les rends, bien entendu.

Mme Vernon

Non, dès l'annonce de la fin du monde, mon mari est parti avec quelqu'un de la moitié de mon âge pour profiter de la vie comme il m'a dit avec élégance. Et il a pris toutes ses affaires.

Rodrigo

Je parie qu'il est parti avec sa secrétaire.

Mme Vernon

Non, avec le facteur.

Rodrigo

Le prestige de l'uniforme, j'imagine.

Un temps.

Mme Vernon

En attendant, vous prendrez bien une gaufrette. C'est des avec des proverbes.

Il prennent chacun une gaufrette.

Moi j'ai un proverbe africain. Vous voulez que je vous le lise ?

Rodrigo

Avec plaisir Mme Vernon.

Mme Vernon

C'est de circonstance : « Tout à une fin, sauf la banane qui en a deux ». Et le vôtre c'est quoi ?

Rodrigo

C'est un proverbe brésilien. « L'amour est aveugle, il faut donc toucher ».

Un silence assez long.

Mme Vernon

Dites-donc, à propos, si on baisait ?

Rodrigo

Je vous demande pardon ?

Mme Vernon

Si on baisait ?

Rodrigo

Si on baisait quoi ?... enfin qui ?

Mme Vernon

Si on baisait ensemble.

Rodrigo

Vous voulez dire tous les deux ?

Mme Vernon

Oui, parce que pour un truc à plusieurs, je crois qu'on va manquer de temps pour faire venir les renforts.

Rodrigo

Mais vous voulez faire ça quand ?

Mme Vernon

Je sais pas, on va voir. Vous avez votre agenda ?

Rodrigo

Euh... oui.

Mme Vernon

Alors on peut prendre rendez-vous si vous voulez, pour dans une minute ou pour dans 2 minutes, comme vous préférez. Le temps de finir votre verre.

Rodrigo

Ah, mais oui, mais non.

Mme Vernon

Quoi encore ?

Rodrigo

Déontologiquement, dans notre profession, nous ne pouvons pas devenir trop intimes avec nos cibles. Il ne faut pas que les sentiments interfèrent avec la mission.

Mme Vernon

Mais j'essaie pas de vous faire tomber amoureux de moi. Je vous propose simplement de me baiser.

Rodrigo

J'entends bien, mais malgré tout, on n'est pas à l'abri de s'attendrir.

Mme Vernon

Mais qu'il est con ! Et quand bien même vous auriez un embryon de soupçon de tout petit sentiment à mon égard, qu'est-ce que ça peut bien faire puisque qu'on va se faire écabouiller dans 20 mn ?

Rodrigo

Vous croyez que c'est ce genre de propos qui va érotiser l'ambiance ?

Mme Vernon

Je sais pas. Je manque de recul. Je n'ai encore jamais eu l'occasion d'envisager un coït furtif à 20 minutes de la destruction de la Terre.

Rodrigo

Peu importe, car cela n'est pas du tout envisageable. Ca va complètement à l'encontre de l'éthique de la profession.

Mme Vernon

Mais c'est quoi votre problème ? Je suis pas à votre goût ? Je suis pas assez sexy ? Vous

aussi vous êtes homosexuel ? Vous avez fait vœu d'abstinence ? Je suis trop jeune ou trop vieille ou trop maigre ou trop grosse ? J'ai mauvaise haleine ?

Rodrigo

Si. Si. Non. Non. Non. Non.

Mme Vernon

C'est quoi ça ?

Rodrigo

Les réponses à vos questions.

Mme Vernon

OK. Donc rien ne s'oppose à ce que nous ayons une relation sexuelle dans l'urgence à part votre éthique à la con ?

Rodrigo

C'est à dire, que même si je consens à transgresser mon éthique professionnelle, ce qui représente un très gros effort de ma part, j'espère que vous en avez bien conscience, il reste quand même un obstacle à votre projet.

Mme Vernon

Ah oui ? Et c'est quoi ?

Rodrigo

Je n'ai pas de préservatifs.

Mme Vernon

Mais qu'il est con !

Mme Vernon montre des signes de lassitude, mais elle prend sur elle. Elle sort un préservatif de son sac ou d'un meuble de la pièce. Et le donne à Rodrigo.

Mme Vernon

Ca vous ira ? La taille, la texture, la couleur, le parfum, la marque, la matière, le packaging, le pays de fabrication ?

Rodrigo

C'est parfait. Je m'en voudrais de faire le difficile alors que la courtoisie aurait voulu que je dispose moi-même de quoi nous protéger tout les deux. Mais évidemment, je n'avais pas envisager la chose compte-tenu de notre position...

Mme Vernon

Oui, bon, ça ira, je ne vous en veux pas. Dites-moi, à propos de position, c'est quoi votre position préférée ?

Rodrigo

C'est à dire, c'est une question un peu brutale... et intime.

Mme Vernon

Oui, je sais, mais il ne nous reste pas beaucoup de temps, alors il faut plutôt préférer l'efficacité au tâtonnement. Si par chance, on a la même position préférée, on perd pas de temps en circonvolutions et on va droit au but. Alors ? Votre position préférée c'est quoi ?

Rodrigo

C'est à dire que c'est un peu gênant, à froid comme ça.

Mme Vernon

Ne vous inquiétez pas, on est seul et maintenant personne ne risque de le savoir à part moi. Alors ?

Rodrigo

C'est la levrette.

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

5 Excédent de bagages

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Louise** : Retraitée active
- **Jeanine** : Retraitée active
- **Tony** : Petit malfrat ambitieux
- **Marco Rippozi** : chef mafieux

Synopsis

Louise et Jeanine ont mis au point une méthode pour faire disparaître les cadavres à base de plat cuisinés bio pour le compte de la mafia. Leur principal client, Marco Rippozi, bien que très satisfait de leurs services va bénéficier prématurément de leurs services.

Louise et Jeanine apportent des valises visiblement lourdes de la coulisse sur scène.

Louise

Y a encore combien comme ça ?

Jeanine

Y en a 20 en tout.

Louise

On a bien travaillé.

Jeanine

On n'aura pas volé notre argent.

Louise

Si c'est pas malheureux de devoir encore travailler comme ça à nos âges.

Jeanine

Si on avait cotisé à la caisse de retraite, on n'en serait pas là ma pauvre Louise.

Louise

Tant pis, va. Ça nous occupe. Tu nous verrais toi en croisière ?

Jeanine

Ou pire, faire les châteaux de la Loire en camping car !

Louise

Parle pas de malheur !

Jeanine

C'est pas plus mal comme ça va. On se rend encore utile et on perpétue les traditions.

Louise

T'as peut-être raison Jeanine, tu as peut-être raison.

Jeanine

Il vient à quelle heure le petit ?

Louise

Il ne devrait pas tarder.

Jeanine

Je l'aime bien moi ce petit Tony. Il est bien poli. Il respecte les anciens.

On sonne ou on frappe.

Louise

Et ponctuel avec ça.

Tony entre. Il apporte deux bouquets de fleurs.

Tony

Bonjour Mesdames. Comment allez-vous ce matin ? Toujours jeunes et pimpantes à ce que je vois.

Il offre les fleurs.

Voilà pour vous, un peu plaisir des yeux

Jeanine

Oh comme c'est gentil Tony.

Louise

Mais oui, quelle délicate attention.

Jeanine

Tu prendras bien un petit quelque chose avec nous ?

Louise

Il faut que tu prennes des forces, regarde un peu tout ce que tu as à emporter.

Tony

Si j'ai tout ça à emporter, c'est pas de refus.

Louise

C'était une belle bête. Ça allait chercher dans les 130 kg.

Jeanine

Louise, si tu allais nous chercher des bières ?

Louise

J'y vais.

Louise sort.

Tony

Ça c'est bien passé ?

Jeanine

Oui, tu penses, on a l'habitude depuis le temps. Alors, c'est tout mijoté à l'ancienne comme on avait dit. Conditionné en conserve grand format.

Jeanine sort un boîte de conserve grand format pour montrer l'étiquette à Tony.

On a fait des étiquettes un peu rétro pour le côté tradition. Qu'est-ce que tu en penses ?

Tony

C'est très bien. J'adore le nom *Les mijotés des tantines*, ça fait authentique.

Jeanine

Et puis y rien que des bons produits naturels. Même le sel et le poivre sont bios.

Jeanine va chercher un sac poubelle plein en coulisse.

Jeanine

Et voilà. Avec ça tu as tout.

Tony

Qu'est-ce que c'est ?

Jeanine

Ses vêtements pardi.

Tony

Ah mais oui...

Jeanine

Evidemment, ça on peut pas le cuisiner.

Tony

Tu ne veux pas les garder ?

Jeanine

Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse de vêtements d'homme ? En plus ils étaient tout criblés de balles et plein de sang.

Tony

Oui tu as raison. Vous n'avez pas eu de mal à le supprimer au moins ?

Jeanine

Penses-tu ! On est d'une efficacité maintenant ! A peine arrivé, on lui a mis trois ou quatre balles et c'était réglé.

Tony

Mais oui, c'est bien mieux comme ça.

Jeanine

Exactement, sinon, on risque de s'attacher et ensuite ça fait de histoires. Surtout avec Louise qui est tellement sentimentale.

Tony

Mais oui, je me souviens d'une histoire avec un mafieux albanais que je vous avais confié.

Jeanine

Tu parles d'une salade ! Elle était tombée amoureuse de lui cette bécasse de Louise. Pas moyen de le descendre le bel Adrian.

Tony

Comment tu t'en es sortie ?

Jeanine

J'ai été obligé de faire passer ça pour un suicide, sinon, elle l'aurait gardé vivant cette idiote.

Tony

Et comment vous vous en êtes débarrassé alors ?

Jeanine

Tu penses bien qu'il n'était pas question de le cuisiner celui-ci. Elle aurait pas supporté.

Tony

J'imagine oui. Tu as fait comment ?

Jeanine

Ils aménageaient un nouveau rond-point pas loin d'ici. Je l'ai enterré au milieu. Ils ont installé une sculpture à la con au dessus. C'est moche, mais finalement ça fait comme un monument funéraire. On n'est pas près de le retrouver. C'est une bonne planque.

Tony

Tu crois que c'est pour ça qu'il y a tant des ronds-points ?

Jeanine

Ca m'étonnerait pas. (*un temps*).

Tony

Tu sais, Marco Ripposzi, le grand patron est vraiment très content de vos services à toutes les deux.

Jeanine

Tu sais, on ne fait que notre travail.

Tony

Oui, mais quand même, c'est un homme qui apprécie le travail bien fait. Il va passer pour vous féliciter en personne. C'est très rare, je ne sais pas si tu imagines bien l'honneur qu'il vous fait.

Jeanine

J'en suis bien consciente. Pour moi, c'est l'aboutissement d'une vie.

Tony

Et oui quelle carrière !

Jeanine

Tu sais quand je me revois toute gamine en train de tuer le chien des voisins et aujourd'hui à liquider du malfrat de 130 kilos en daube, je me dis que j'ai fait un beau parcours.

Tony

Magnifique, Jeanine, magnifique.

Louise revient avec les bières.

Louise

Et voilà.

Ils prennent tous une gorgée de bière.

Tony

Bon, c'est pas tout ça, mais faut que je m'y mette.

Jeanine

On va t'aider.

Tony

Ca me gêne. Vous avez déjà tellement travaillé.

Louise

Mais non. Ca nous fait plaisir.

Tony sort avec une valise. Jeanine et Louise restent seules en scène et prennent chacun une valise.

Jeanine

Tony m'a dit qu'on allait avoir de la visite.

Louise

Ah oui ? Qui ça ?

Jeanine

Du beau monde. Je ne t'en dis pas plus pour que tu aies la surprise.

Ils font quelques voyages pour sortir toutes les valises.

Tony

Allez Mesdames. Ça c'est pour vous. (*il leur remet une grosse enveloppe pleine billets*). Je vous laisse. A bientôt.

Louise

Salut Tony.

Jeanine

A bientôt Tony.

Un temps.

Jeanine

Ca ma épuisé toutes ces valises à porter. Je vais m'allonger un peu dans ma chambre.

Louise

Vas-y, je vais ranger ce qui reste.

Jeanine sort. Louise reste et fait un peu de rangement.

Marco Rippozzi entre sans se faire remarquer.

Marco

C'est un bel établissement que vous avez là.

Louise sort un pistolet et braque Marco.

Louise

T'es qui toi ? Pourquoi tu veux mourir si jeune ?

Marco

Tu es Louise toi non ?

Louise

Je réponds pas au question, c'est pas une soirée speed dating, dégage d'ici.

Marco

Je suis Marco, Marco Rippozi.

Louise

Désolé, Monsieur Marco, je ne savais pas que c'était vous.

Marco

Y pas de mal Louise. Il vaut mieux être prudente par les temps qui courent.

Louise

Je vous offre un rafraîchissement ?

Marco

Un verre d'eau fraîche ira très bien.

Louise par chercher un verre d'eau en coulisses et le donne à Marco.

Je tenais à venir te féliciter ainsi que Jeanine pour l'excellent travail que vous faite pour moi.

Louise

Merci M. Marco. Mais vous savez, ce n'est pas grand chose, si on peut se rendre utile.

Marco

Tout de même faire disparaître les cadavres dans des plats cuisinés bio, c'est une trou-
vaille.

Louise

Dans les affaires, il faut savoir être dans l'air du temps.

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.